

Hafiz, recteur de la Grande Mosquée de Paris appelle les musulmans à aller voter... contre Zemmour

écrit par Christine Tasin | 18 février 2022

LE MONDE 16/02/22

Chems-Eddine Hafiz Seul le bulletin de vote peut stopper l'engrenage de la haine

Face aux discours extrémistes qui amalgament islam et islamisme, le recteur de la Grande Mosquée de Paris appelle à s'inscrire sur les listes et à aller voter lors de l'élection présidentielle

Je m'adresse à tous les citoyens qui pensent que l'espoir peut nous rendre meilleurs. Je crois en notre destin commun. Notre force se trouve dans nos valeurs communes. Tout ce qui va à l'encontre de notre coexistence constitue un danger pour notre avenir et celui des générations qui nous succéderont. Nos enfants nous reprocheront notre égoïsme si nous continuons à ignorer tous les signes préoccupants qui nous viennent de la scène politique. Ils nous demanderont des explications sur notre passivité et nous n'aurons alors que des boniments à leur servir. Leur jugement à notre égard sera impitoyable. Ils diront que nous avons laissé faire.

Le suis inquiet.

Les discours extrêmes sont de plus en plus présents dans le débat public. Depuis mon arrivée à la Grande Mosquée de Paris, j'ai publiquement rappelé que l'amalgame entre islam et islamisme sanctionnait d'abord les musulmans pratiquant une religion de paix et de fraternité. J'ai participé au débat public et je n'ai pas hésité à prendre ma plume pour publier *Le Manifeste contre le terrorisme islamiste* en septembre (éd. Erick Bonnier, 2021). J'ai accusé sans détour les manipulateurs de l'islamisme qui entraînent l'islam dans l'orbite et poussent certains musulmans à s'y

refugier. Mais ils ne sont pas les seuls extrémistes à désavouer.

Aujourd'hui, je prie pour que nos concitoyens de confession musulmane continuent à vivre comme les enfants d'une République protectrice, n'en déplaise à certains orateurs qui n'ont d'autre compétence qu'une phraséologie polémique et haineuse. Ces derniers veulent s'installer dans nos esprits au nom de notre sécurité ou d'une identité fantasmée.

Non, n'est pas politicien qui le prétend. Au mieux, nous avons affaire à des intrus mal intentionnés entrés dans nos vies par effraction. Au pire, il s'agit de mutants porteurs d'une épidémie ravageuse que rien n'arrêtera, pas même le spectacle du chaos et de la désolation. Dans les moments de résignation, de doute et de peur, les humains peuvent basculer dans l'erreur, voire l'horreur. C'est ainsi depuis la nuit des temps. Qu'avons-nous comme réponse face à cette nuisance déterminée

à nous fracturer ? Un renoncement à la politique dans ce qu'elle a de plus noble et un risque d'abstention qui viendra renforcer les rangs des mutants guettant la moindre de nos faiblesses.

Je suis donc doublement inquiet.

Sanctionner les chants du racisme

Je ne me tairai pas. Dans de telles circonstances, le silence est une forme de complicité. Le silence du citoyen honnête devient aussi un atout au service des mutants de la politique. Comment peut-on prétendre à la magistrature suprême et fracturer sa propre population ? Comment vouloir diriger un pays et induire l'opinion publique en erreur et en professant des contre-vérités sur la loyauté des musulmans ? Dans quel but ? La personnalité qui incarne la présidence doit être fédératrice, aimante et rassurante. Elle doit nous apprendre à nous faire confiance, pas à nous méfier les uns des autres.

Une grande nation prouve sa grandeur dans les moments décisifs. La grandeur, c'est la générosité et la capacité à sécuriser par la sagesse. Aucune grande nation ne s'est faite en excluant ses enfants.

Un rendez-vous crucial nous attend. Entrons dans l'histoire par la grande porte et évitons les petites impasses que nous proposent les propagateurs de haine. Sortons de ce cauchemar, et vite ! Des femmes et des hommes ont donné leurs vies pour que nous puissions vivre en paix. Soyons dignes de leur sacrifice. Ne trahissons pas leur humanisme. Protégeons ce bien commun et renforçons nos liens de fraternité. Prenons notre destin en main.

La citoyenneté se concrétise par le devoir civique. L'indignation se canalise dans le devoir civique. Nous devons montrer que nous pouvons sanctionner les candidats qui fustigent nos compatriotes parce que musulmans.

Enfant de la République, je revendique ma pleine implication dans le vote démocratique du 10 avril. J'en appelle à s'inscrire à temps sur les listes électorales et à aller aux urnes pour sanctionner les chants du racisme et ceux qui toisent les Français de confession musulmane et érogent sur les fondements de l'islam sans les connaître.

Nous, musulmans de France, avons contribué à la défense et à la construction de ce pays. Nous poursuivrons cette belle œuvre que nous envient beaucoup de peuples dans le monde. La haine est facile et rapide, mais l'entente se construit dans l'effort et la durée.

Seul le bulletin de vote peut stopper l'engrenage de la haine. Un bulletin dans l'urne et c'est une nouvelle page glorieuse que nous écrirons tous ensemble dans le vrai roman national. Celui qui raconte le passé sans le réinventer. Celui qui forge le rêve français sur les bases d'une mémoire lucide et dépassionnée.

Il n'est pas trop tard, l'observez une citoyenneté sereine chez beaucoup de Français musulmans qui semblent prêts à s'acquitter de leur devoir dans l'isolement et à incarner l'espoir.

Répondez à ceux qui veulent vous conspuer votre citoyenneté par la plus belle des manières : votez ! ■

COMMENT VOULOIR DIRIGER UN PAYS ET INDUIRE L'OPINION PUBLIQUE EN ERREUR EN PROFESSANT DES CONTRE-VÉRITÉS SUR LA LOYAUTÉ DES MUSULMANS ?

Chems-Eddine Hafiz est avocat honoraire et recteur de la Grande Mosquée de Paris



Chems-Eddine Hafiz, le recteur de la Grande mosquée... tout un poème, toute une histoire d'entregent, d'ambitions... et de développement de l'islam en France.

Avocat algérien, naturalisé français il y a 20 ans, proche de Sarkozy qui lui a décerné légion d'honneur, ordre national du Mérite -ben voyons !-...

Ex-agent de l'«ex DRS (services de renseignements algériens), tout ça sent l'infiltration de l'islam en France par les dits services secrets algériens. Dans le cadre de la « réconciliation » voulue par Macron ?

Hafiz tente depuis des années de devenir le grand Manitou de l'islam de France et il a réussi à remplacer Boubakeur à la tête de la Grande Mosquée de Paris après des années d'intrigue et de léchage de bottes.

Il a misé sur la religion pour conforter son influence et son business, faisant d'une pierre deux coups.

Hafiz est un activiste qui a réussi en passant à obtenir de juteux contrats avec Air Algérie et plusieurs consulats

algériens... tout en étant très présent sur nos medias, notamment dans une émission hebdomadaire sur l'islam produite par France 2. Merci Sarko...

Bref, Hafiz, devenu recteur de la Grande Mosquée, protecteur fou du Coran et de l'islam, appelle donc les musulmans à faire barrage à Zemmour... Il a bien compris où était son intérêt, celui de l'Algérie et de l'islam en France.

Qui a dit communautarisme ? Pas un mot pour ni sur la France. Il n'est question que de l'islam et des musulmans, évidemment !

.

Il dénonce évidemment « l'amalgame » entre islam et islamisme, plaide pour « notre destin commun » (sic !) et nos « valeurs communes » (re-sic!) et dénonce, -la tarte à la crème- les discours « extrêmes » renvoyant dos à dos sans le dire, l'impudent, les terroristes et Zemmour. Oui, il ose ce pourri.

La sécurité et l'identité des Français ? Il s'en tamponne le coquillard. Il est vrai qu'en islam la vie ne vaut rien, surtout quand c'est celle des non musulmans... quant à l'identité, dans la tête et la bouche du Hafiz elle est carrément fantasmée.

Oyez bonnes gens ! Français et fiers de l'être, fiers de vos valeurs, de votre héritage intellectuel, historique, fiers de pratiquer l'esprit français, voire la gauloiserie, heureux de manger le gigot à Pâques et le chapon à Noël -et non le couscous-, heureux de savourer un Chateau-Laffitte, un Chablis grand cru ou un Pommerol pour accompagner des mets soigneusement épargnés de la saloperie halal... vous n'y connaissez rien, tout cela n'est qu'un fantasme, une vue de l'esprit. Que ne pratiquez-vous comme la Rousseau le couscous à Noël ou comme Jadot, Mélenchon et les autres le vegan ?

Hafiz aime Rousseau, Jadot, Mélenchon... il les trouve islamo-

compatibles, et ils le sont en effet. Ils ne rêvent que créolisation et disparition du Franchouillard qu'ils méprisent et détestent.

Mais nous, nous n'avons pas le droit de nous protéger, de dire non à l'islamisation de la France. Au nom de « l'identité » musulmane nous voici accusés de haine, nous voici interdits de défendre la nôtre d'identité. Et le Hafiz de mentir comme un arracheur de dents, en accusant Zemmour de mentir sur l'islam... ben voyons ! Alors il incite les musulmans à voter pour les dhimmis, ils n'ont que le choix...

Et nous sommes en effet dans la dernière ligne droite, plus de 20 millions de musulmans en France, combien votent ? Ils sont pratiquement en mesure de faire les princes de notre pays de France et si Zemmour ne l'emportait pas cette fois, je crains que ce ne soit foutu.

**« Seul le bulletin de vote
peut stopper l'engrenage de
la haine contre les
musulmans »**

[Tribune](#)

Chems-Eddine Hafiz

Recteur de la Grande Mosquée de Paris

Face aux discours extrémistes qui amalgament islam et islamisme, le recteur de la Grande Mosquée de Paris Chems-Eddine Hafiz appelle, dans une tribune au « Monde », à s'inscrire sur les listes et à aller voter lors de

l'élection présidentielle.

Tribune. Je m'adresse à tous les citoyens qui pensent que l'espoir peut nous rendre meilleurs. Je crois en notre destin commun. Notre force se trouve dans nos valeurs communes. Tout ce qui va à l'encontre de notre coexistence constitue un danger pour notre avenir et celui des générations qui nous succéderont.

Nos enfants nous reprocheront notre égoïsme si nous continuons à ignorer tous les signes préoccupants qui nous viennent de la scène politique. Ils nous demanderont des explications sur notre passivité et nous n'aurons alors que des boniments à leur servir. Leur jugement à notre égard sera impitoyable. Ils diront que nous avons laissé faire.

Je suis inquiet.

Les discours extrêmes sont de plus en plus présents dans le débat public. Depuis mon arrivée à la Grande Mosquée de Paris, j'ai publiquement rappelé que l'amalgame entre islam et islamisme sanctionnait d'abord les musulmans pratiquant une religion de paix et de fraternité. J'ai participé au débat public et je n'ai pas hésité à prendre ma plume pour publier *Le Manifeste contre le terrorisme islamiste* en septembre (éd. Erick Bonnier, 2021). J'ai accusé sans détour les manipulateurs de l'islamisme qui entraînent l'islam dans l'ombre et poussent certains musulmans à s'y réfugier. Mais ils ne sont pas les seuls extrémistes à désavouer.

Aujourd'hui, je prie pour que nos concitoyens de confession musulmane continuent à vivre comme les enfants d'une République protectrice, n'en déplaise à certains orateurs qui n'ont d'autre compétence qu'une phraséologie polémiste et haineuse. Ces derniers veulent s'installer dans nos esprits au nom de notre sécurité ou d'une identité fantasmée.

Risque d'abstention

Non, n'est pas politicien qui le prétend. Au mieux, nous avons affaire à des intrus mal intentionnés entrés dans nos vies par effraction. Au pire, il s'agit de mutants porteurs d'une épidémie ravageuse que rien n'arrêtera, pas même le spectacle du chaos et de la désolation.

Dans les moments de résignation, de doute et de peur, les humains peuvent basculer dans l'erreur, voire l'horreur. C'est ainsi depuis la nuit des temps. Qu'avons-nous comme réponse face à cette nuisance déterminée à nous fracturer ? Un renoncement à la politique dans ce qu'elle a de plus noble et un risque d'abstention qui viendra renforcer les rangs des mutants guettant la mo

Suite réservée aux abonnés

https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/02/14/chems-eddine-hafiz-seul-le-bulletin-de-vote-peut-stopper-l-engrenage-de-la-haine-contre-les-musulmans_6113665_3232.html

LE MONDE 16/02/22

Chems-Eddine Hafiz Seul le bulletin de vote peut stopper l'engrenage de la haine

Face aux discours extrémistes qui amalgament islam et islamisme, le recteur de la Grande Mosquée de Paris appelle à s'inscrire sur les listes et à aller voter lors de l'élection présidentielle

Je m'adresse à tous les citoyens qui pensent que l'espoir peut nous rendre meilleurs. Je crois en notre destin commun. Notre force se trouve dans nos valeurs communes. Tout ce qui va à l'encontre de notre coexistence constitue un danger pour notre avenir et celui des générations qui nous succéderont. Nos enfants nous reprocheront notre égoïsme si nous continuons à ignorer tous les signes préoccupants qui nous viennent de la scène politique. Ils nous demanderont des explications sur notre passivité et nous n'aurons alors que des boniments à leur servir. Leur jugement à notre égard sera impitoyable. Ils diront que nous avons laissé faire.

Je suis inquiet. Les discours extrêmes sont de plus en plus présents dans le débat public. Depuis mon arrivée à la Grande Mosquée de Paris, j'ai publiquement rappelé que l'amalgame entre islam et islamisme sanctionnait d'abord les musulmans pratiquant une religion de paix et de fraternité. J'ai participé au débat public et je n'ai pas hésité à prendre ma plume pour publier *Le Manifeste contre le terrorisme islamiste* en septembre (éd. Erick Bonnier, 2021). J'ai accusé sans détour les manipulateurs de l'islamisme qui entraînent l'islam dans l'ombre et poussent certains musulmans à s'y

réfugier. Mais ils ne sont pas les seuls extrémistes à désavouer.

Aujourd'hui, je prie pour que nos concitoyens de confession musulmane continuent à vivre comme les enfants d'une République protectrice, n'en déplaise à certains orateurs qui n'ont d'autre compétence qu'une phraseologie polémiste et haineuse. Ces derniers veulent s'installer dans nos esprits au nom de notre sécurité ou d'une identité fantasmée.

Non, n'est pas politicien qui le prétend. Au mieux, nous avons affaire à des intrus mal intentionnés entrés dans nos vies par effraction. Au pire, il s'agit de mutants porteurs d'une épidémie ravageuse que rien n'arrêtera, pas même le spectacle du chaos et de la désolation. Dans les moments de résignation, de doute et de peur, les humains peuvent basculer dans l'erreur, voire l'horreur. C'est ainsi depuis la nuit des temps. Qu'avons-nous comme réponse face à cette nuisance déterminée



COMMENT VOULOIR DIRIGER UN PAYS. ET INDUIRE L'OPINION PUBLIQUE EN ERREUR EN PROFESSANT DES CONTRE-VÉRITÉS SUR LA LOYAUTÉ DES MUSULMANS ?

à nous fracturer ? Un renoncement à la politique dans ce qu'elle a de plus noble et un risque d'abstention qui viendra renforcer les rangs des mutants guettant la moindre de nos fêlures. Je suis donc doublement inquiet.

Sanctionner les chantages du racisme

Je ne me tairai pas. Dans de telles circonstances, le silence est une forme de complaisance. Le silence du citoyen honnête devient aussi un atout au service des mutants de la politique. Comment peut-on prétendre à la magistrature suprême et fracturer sa propre population ? Comment vouloir diriger un pays et induire l'opinion publique en erreur et en professant des contre-vérités sur la loyauté des musulmans ? Dans quel but ? La personnalité qui incarne la présidence doit être fédératrice, aimante et rassurante. Elle doit nous apprendre à nous faire confiance, pas à nous méfier les uns des autres.

Une grande nation prouve sa grandeur dans les moments décisifs. La grandeur, c'est la générosité et la capacité à sécuriser par la sagesse. Aucune grande nation ne s'est faite en excluant ses enfants.

Un rendez-vous crucial nous attend. Entrons dans l'histoire par la grande porte et évitons les petites impasses que nous proposent les propagateurs de haine. Sortons de ce cauchemar, et vite ! Des femmes et des hommes ont donné leurs vies pour que nous puissions vivre en paix. Soyons dignes de leur sacrifice. Ne trahissons pas leur humanisme. Protégeons ce bien commun et renforçons nos liens de fraternité. Prenons notre destin en main.

La citoyenneté se concrétise par le devoir civique. L'indignation se canalise dans le devoir civique. Nous devons montrer que

nous pouvons sanctionner les candidats qui fustigent nos compatriotes parce que musulmans.

Enfant de la République, je revendique ma pleine implication dans le vote démocratique du 10 avril. J'en appelle à s'inscrire à temps sur les listes électorales et à aller aux urnes pour sanctionner les chantages du racisme et ceux qui toisent les Français de confession musulmane et ergotent sur les fondements de l'islam sans les connaître.

Nous, musulmans de France, avons contribué à la défense et à la construction de ce pays. Nous poursuivrons cette belle œuvre que nous envient beaucoup de peuples dans le monde. La haine est facile et rapide, mais l'entente se construit dans l'effort et la durée.

Seul le bulletin de vote peut stopper l'engrenage de la haine. Un bulletin dans l'urne et c'est une nouvelle page glorieuse que nous écrivons tous ensemble dans le vrai roman national. Celui qui raconte le passé sans le réinventer. Celui qui forge le rêve français sur les bases d'une mémoire lucide et dépassionnée.

Il n'est pas trop tard. J'observe une citoyenneté sereine chez beaucoup de Français musulmans qui semblent prêts à s'acquitter de leur devoir dans l'isolement et à incarner l'espoir.

Répondez à ceux qui veulent vous confisquer votre citoyenneté par la plus belle des manières : votez ! ■

Chems-Eddine Hafiz est avocat honoraire et recteur de la Grande Mosquée de Paris.